

PRIX DE L'ABONNEMENT

Table with subscription rates for daily and weekly editions.

TARIF DES ANNONCES

Table with advertising rates for various types of notices.

BELLEAU & Co, administrateurs

BUREAUX : 111 Côte Lamontagne, Basso-Ville, Québec,

Rédacteur en chef : ERNEST CHOUNARD

LA JUSTICE

Les rumeurs politiques

À entendre ce qui se dit actuellement dans les cercles politiques, à Ottawa, à voir ce qui se passe, au sein même du ministère, il n'y a pas de doute que tout ne va pas pour le mieux dans le meilleur des ministères.

Le gouvernement Abbott, en dépit de la forte majorité qu'il a pu se constituer au jour le jour, n'est pas, paraît-il, encore exempt de tiraillements qui altèrent les délices de la vie aux affaires, comme dirait le Canada.

Et ceux qui donnent ainsi du trouble au cabinet fédéral sont des ministres canadiens-français.

Si nous en croyons les derniers nouvelles qui nous arrivent de la capitale, il y aurait lutte ouverte entre M. Chapleau et Sir A. P. Caron, entre M. Chapleau qui tient mordicus à un portefeuille quelconque à Ottawa et Sir A. P. qui jaloux des succès et de l'ascendant du premier, veut à tout prix s'en débarrasser par un tour de jarnac.

On sait les derniers succès remportés par le gouvernement Abbott aux élections partielles, succès, qui lui ont fait lever la tête et fait regretter parait-il la reculade qu'il s'était vu obligé d'opérer à l'endroit de M. Chapleau.

Aujourd'hui il voudrait prendre sa revanche, et aidé de Sir A. P. Caron qui veut à tout prix l'extirpation de M. Chapleau à son profit, on aurait décidé dans le silence du cabinet, alors que le ministre des douanes était absent, à l'étranger, de lui donner le coup de pied de l'âne.

On le comprend facilement, ce tour de jarnac ne plait pas tout à fait à M. Chapleau et ses amis qui commencent à montrer les dents.

Et le résultat de tout ceci serait la formation d'un troisième parti fondé sur de nouvelles bases.

C'est encore le Canada qui nous lit cela.

La plus grande excitation régnait dans les cercles intimes du parti conservateur, ajoute le confrère. On craint beaucoup la formation d'un troisième parti, lequel allié au parti de M. Laurier, mettrait en danger l'existence du gouvernement tory.

Y-a-t-il du vrai là-dedans ? Nous n'en savons rien.

Si nous parlons aujourd'hui sur le ton un petit peu badin de cette question, c'est seulement à titre d'informations, sachant que les lecteurs sont toujours friands de nouvelles politiques à sensation.

Nous n'irons pas jusqu'à dire non plus que cela est une chose impossible, quand on sait qu'en politique tout est possible et que les rouries politiques nous réservent parfois de grandes surprises.

LES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Tout n'est pas couleur de rose, dans certains pays européens, de ce temps-ci. Partout l'anarchisme relève la tête et veut imposer ses volontés. La dynamite est son arme favorite, arme formidable et perfide qui inspire l'effroi et promène le massacre partout.

C'est surtout en France et en Allemagne que l'anarchisme se fait sentir. Le nouveau ministère français, le ministre Loubet, a beaucoup à faire pour déjouer les coups de cette énergie politique.

Les anarchistes, là, continuent à inquiéter le public en produisant des explosions qui n'ont encore amené que des dégâts matériels, mais qui peuvent au premier jour amener des pertes de vies humaines. Le gouvernement a pris des mesures sérieuses en proposant d'urgence que tout attentat commis avec des matières explosives soit puni de mort. Nul doute que le projet ne soit voté d'urgence, probablement avec les peines les plus sévères pour les complices, et les détenteurs de matières explosives ne pourront avoir de raisons suffisantes pour les garder. De nombreuses arrestations ont été faites. Il est probable que les étrangers socialistes, nihilistes et autres produits dangereux qui séjournent dans les grandes villes, seront expulsés.

Ce sont là, il est vrai, des mesures rigoureuses mais qui ont été jugées nécessaires pour la sécurité des citoyens.

En Allemagne la situation est devenue critique. De très grosses nouvelles nous arrivent de Berlin.

L'empereur qui venait d'avoir un succès inattendu dans l'arrangement du fonds grec avec le duc de Cumberland vient à la suite d'un conseil présidé par lui-même, de recevoir la démission des ministres de l'intérieur et des cultes, puis aussi celle du chancelier de Caprivi.

Le chancelier a donné sa démission uniquement parce que l'empereur a déclaré, en conseil de cabinet, qu'il était en faveur d'une modification formelle du présent projet de loi sur l'instruction. Le chancelier, ayant déclaré au landtag qu'il maintiendrait le projet tel qu'il était rédigé, on qu'il donnerait sa démission, n'avait qu'un parti à prendre, celui de donner sa démission. Et il l'a donnée.

Une crise est imminente, crise qui pourrait bien être terrible dans ses conséquences.

L'anarchisme, dans ce pays plus que dans tout autre, est à l'ordre du jour. Il menace et simpose. La dernière crise ministérielle, dans les circonstances actuelles, va lui donner un regain de vie et de hardiesse. Le premier mai approche. C'est le jour de la grande démonstration ouvrière.

Si nous en jugeons par les dernières nouvelles, le gros du peuple commencerait à s'écarter et à proférer des menaces.

L'empereur Guillaume II l'aura ainsi voulu par sa politique d'extravagance et de surpense. L'Etat, c'est lui, depuis qu'il gouverne, et il ne reconnaît que sa volonté.

On affirme aujourd'hui, ce qui n'a pas lieu de surprendre, que le jeune empereur a porté dans les finances impériales le même désordre que dans la politique.

Abandonnant les traditions d'économie prussienne des Hohenzollern, il a dépensé les économies de son grand-père et de ses oncles dépenses qui un emprunt de 10 millions de dollars, est devenu nécessaire pour mettre à flot la liste civile impériale.

Ce ne sont pas là des nouvelles rassurantes pour un peuple qui gémit dans la pauvreté et se voit sous le joug de lois sévères, et au milieu duquel l'anarchisme s'est insinué, a fait des adeptes et se compte aujourd'hui pour quelque chose.

Rien de surprenant donc, que la Prusse ait à combattre maintenant les ennemis que sa politique et ses lois lui ont faits.

En Belgique aussi un grave symptôme vient de se présenter : la division du parti conservateur, sur la question du suffrage universel. M. Northomb, ancien membre, et un groupe de conservateurs, sont décidés à voter. Cette scission peut amener la chute du cabinet et l'arrivée des libéraux au pouvoir.

En Angleterre la situation est plus rassurante. La grande grève des mineurs a donné quelques troubles aux autorités, mais elle tire à sa fin aujourd'hui.

Les ouvriers tout se remettre au travail cette semaine, et cela pour cinq jours par semaine. Si dans ces conditions, ils pouvaient être satisfaits, eux et leurs familles, du salaire obtenu, ce serait bien heureux et tout le monde serait satisfait de voir deux jours de repos accordés à des hommes dont le métier est le plus triste, le plus dangereux et le plus fatiguant de tous. Ils ont reconnu leur puissance et savent maintenant qu'organisés comme ils le sont, d'une façon hiérarchique et savante, ils sont maîtres de désorganiser toutes les industries. Espérons qu'ils ne le voudront pas, qu'ils seront sages. Il est curieux de voir l'action économique et même politique de cette expérience.

Le public est atteint par une grève par une grève dans laquelle les ouvriers et les patrons sont ligés contre la consommation. C'est là une phase nouvelle dans la lutte entre le capital et le travail.

L'industrie des chaussures dans le Massachusetts

Nous lisons dans le Travailleur de Worcester Mass. : "On sait que l'industrie de la chaussure dans le Massachusetts a pu son essor, dès que les peaux furent admises en franchise. Cet avantage, que les monopoles républicains ont retiré à toutes les autres industries de la Nouvelle-Angleterre, a permis à celle-ci de faire des progrès rapides et constants. Pendant plusieurs années la concurrence fut nulle ou presque nulle, et les chaussures de toutes sortes employées aux États-Unis étaient fabriquées dans notre Etat. Depuis, des fabricants rivaux ont été établis dans l'Ouest et ont mis en danger la suprématie de la plus florissante

des industries du Massachusetts. Dès les effets de cette concurrence redoutable se font sentir dans le commerce.

Pour comble de malheur, voici que nos manufacturiers sont obligés de payer un impôt douanier sur les peaux achetées par eux. En effet, le président Harrison, se prévalant du droit que lui accorde le bill McKinley, a fait disparaître, au nom de la protection due au commerce et à l'industrie, le privilège dont les fabricants de cuir jouissent depuis plus d'une génération dans le Massachusetts et à l'aide duquel leurs établissements ont pu se développer et fournir de l'ouvrage à des milliers d'ouvriers chaque année.

Nos compatriotes des États-Unis

On écrit de Rome que M. l'abbé J. Michaloud, de Bennington, Vt., sera certainement nommé coadjuteur de Mgr de Burlington, avant Pâques.

En effet, M. l'abbé Michaloud est un Canadien né aux États-Unis, mais qui dit-on, ne parle pas un mot de français. On se demande naturellement comment il pourrait s'entendre avec les Canadiens, qui constituent une partie considérable de la population du diocèse de Burlington.

Deux autres prêtres ont été mentionnés à Rome pour le siège de Burlington : M. l'abbé Sullivan, de St-Alban (Vermont) et M. l'abbé Gaudry, de St-Joseph (Massachusetts). Ce dernier serait fortement recommandé par l'un des plus hauts dignitaires ecclésiastiques de la Nouvelle-Angleterre.

Le Mexique et les États-Unis

Une dépêche de Mexico rapporte une entrevue dans laquelle le président Porfirio Diaz a expliqué clairement la situation respective des gouvernements du Mexique et des États-Unis relativement à la "reciprocité commerciale". Interrogé par un journaliste américain sur l'attitude du Mexique en cette matière, le président Diaz a répondu : "De quelle reciprocité parlez-vous ? Si vous faites allusion aux négociations se rattachant à la conclusion d'un traité formel, je rappellerai qu'il y a un certain nombre d'années le traité Grant-Romero a été négocié et dûment ratifié par les sénats du Mexique et des États-Unis. Mais, pour faire entrer le traité en vigueur il fallait que la chambre des représentants des États-Unis adoptât une loi conforme. Dans cette chambre, le traité a rencontré de l'opposition, et il s'en est suivi des délais qui se sont prolongés jusqu'à ce que l'époque prévue fut prorogée. Cela a été fait, et cependant la chambre n'a pas pris de décision. Finalement le comité des voies et moyens a présenté un rapport contraire, formulé en termes très opposés pour le Mexique. Ce rapport était signé par dix-neuf membres du comité sur treize. Cet acte a été le coup de mort du traité Grant-Romero. Depuis lors, les États-Unis n'ont fait aucune proposition touchant un traité analogue."

EN ÉGYPTE

L'Angleterre a en ce moment devant elle une affaire qui ne paraît pas devoir se terminer sans incidents. L'objet de cette démonstration navale serait de paralyser l'effet du firman de souveraineté de la Turquie, à l'effet de maintenir sur l'Égypte les droits et la souveraineté de la Porte.

Une flottille anglaise garda aussi la mer Rouge.

L'Angleterre est évidemment résolue à ne pas lâcher prise dans son travail d'influence en Égypte, et à se réserver ses intérêts sous toutes réserves.

Cette politique agressive sera très bien en ce moment les intérêts du gouvernement de lord Salisbury qui a besoin de quelque chose de brillant pour se réhabiliter devant l'opinion publique qui le lâche. C'est sa politique égyptienne qui a maintenu jusqu'ici lord Salisbury au pouvoir. La nation anglaise a confiance dans la sagesse et l'énergie du chef du gouvernement de Sa Majesté en ce moment ; mais il est clair que la politique intérieure de lord Salisbury n'est pas approuvée par la démocratie anglaise qui veut de plus en plus de force et dont M. Gladstone est l'Idole.

Il faut donc juger à ce point de vue, en bonne partie au moins, les mouvements de la flotte anglaise en Égypte.

Démission de M. de Caprivi

Berlin, 21 mars.—Le chancelier de Caprivi a donné sa démission. La nouvelle de cette démission, répandue en ville, a causé le plus vif émoi et des groupes nombreux, formés sous les tilleuls, désignant avec animation la crise ministérielle.

Le chancelier de Caprivi a donné sa démission à la suite de la réunion du cabinet où l'on a longuement discuté le projet de loi sur l'instruction primaire en Prusse, projet que le chancelier a soutenu, dès le principe. Le comte de Zedlitz, ministre de l'instruction et des cultes, a également donné sa démission.

Malgré l'avis de ses collègues, l'empereur s'est levé en prévision de la crise menaçante. À la réunion du cabinet, il s'est montré très animé et déterminé à se montrer ferme en présence d'une dissolution probable du ministère. L'empereur lui-même s'est montré partisan ardent de la loi sur l'instruction primaire et disposé à user de son influence, à titre de roi de Prusse, pour faire adopter cette loi.

Mais l'opposition s'est accrue de jour en jour et elle est devenue de plus en plus forte et la Prusse protestante presque tout entière s'est soulevée pour protester contre les conceptions que la loi en question voulait faire aux catholiques.

Ces protestations ont eu un profond retentissement dans cette assemblée à peu de jours de la cause du gouvernement.

chancelier, ayant déclaré au landtag qu'il maintiendrait le projet tel qu'il était rédigé, on qu'il donnerait sa démission, n'avait qu'un parti à prendre, celui de donner sa démission. De son côté, l'empereur a à choisir entre la loi telle qu'elle est proposée, ou la démission du chancelier. On sait qu'il est profondément attaché à M. de Caprivi et on croit qu'il demandera au chancelier de rester à son poste, tout en insistamment auprès des conservateurs et des ultramontains pour qu'ils votent la loi.

Le comte de Zedlitz, qui avait rédigé cette loi sur les ordres de l'empereur, s'est levé sans dire un mot et est passé dans le salon voisin. Là, il a écrit sa démission qu'il a envoyée par un laquais. Le chancelier de Caprivi, qui a appris alors que l'empereur n'était pas à Berlin et qu'il était parti pour Habersstock sans prévenir personne. Son retour est attendu avec impatience pour savoir si la démission du chancelier sera définitive. Dans tous les cas la démission du comte de Zedlitz et de M. Herrfurth, ministre de l'intérieur, sont irrévocables. Le monde politique est naturellement très inquiet.

Palais de Justice

JUGEMENTS EN COUR SUPÉRIEURE

Par Son Honneur le juge Casault : Thompson et Duchesne.—Motion pour amender plans accordée.

Par Son Honneur le juge Caron : La Cie du chemin de fer Q. M. Charlevoix et Appand.—Jugement en faveur de la plaignante.

Par Son Honneur le juge Casault : Giroux et Parent.—Jugement en faveur du plaignant.

Par Son Honneur le juge Caron : La Cie du chemin de fer Q. M. Charlevoix et Appand.—Jugement en faveur de la plaignante.

Par Son Honneur le juge Casault : Giroux et Parent.—Jugement en faveur du plaignant.

Par Son Honneur le juge Caron : La Cie du chemin de fer Q. M. Charlevoix et Appand.—Jugement en faveur de la plaignante.

Par Son Honneur le juge Casault : Giroux et Parent.—Jugement en faveur du plaignant.

Par Son Honneur le juge Caron : La Cie du chemin de fer Q. M. Charlevoix et Appand.—Jugement en faveur de la plaignante.

Par Son Honneur le juge Casault : Giroux et Parent.—Jugement en faveur du plaignant.

Par Son Honneur le juge Caron : La Cie du chemin de fer Q. M. Charlevoix et Appand.—Jugement en faveur de la plaignante.

Par Son Honneur le juge Casault : Giroux et Parent.—Jugement en faveur du plaignant.

Par Son Honneur le juge Caron : La Cie du chemin de fer Q. M. Charlevoix et Appand.—Jugement en faveur de la plaignante.

Par Son Honneur le juge Casault : Giroux et Parent.—Jugement en faveur du plaignant.

Par Son Honneur le juge Caron : La Cie du chemin de fer Q. M. Charlevoix et Appand.—Jugement en faveur de la plaignante.

NOTES

Promontic météorologique pour les prochaines vingt quatre heures.

Observatoire de Toronto.

Bas Saint-Laurent, Golfe et provinces maritimes.—Beau temps ; température légèrement en hausse.

Les tribus sauvages ont écrit à Hon. M. DeBoucherville pour le féliciter d'avoir battu M. Mercer le 8 mars.

Il y aura réunion du cabinet jeudi l'après-midi.

Parlons donc d'un pays où la population se multiplie.

M. Cleveland avait écrit pour la presse une lettre dans laquelle il déblatrait la constitution à la présidence.

Les funérailles de Mme Martin ont eu lieu hier l'après-midi.

Température d'hier à New York : À huit heures du matin, 29 degrés Fahrenheit au-dessus de zéro ; à midi, 31 et à trois heures après-midi, 33, soit environ 17 et 18 degrés centigrades au-dessus de zéro, et 1 degré au-dessus de zéro.

Nous regrettons vivement d'apprendre que notre ami M. P. A. Choquette, M. P., de Montagny, vient de perdre l'aîné de ses enfants.

M. et Mme Choquette voudront bien accepter l'expression de la profonde sympathie de tous leurs nombreux amis à l'occasion de ce deuil cruel.

L'enfant, qui s'appelait Marie-May, est morte samedi à l'âge de six ans et cinq mois après deux jours seulement de maladie.

La Banque Générale de chemins de fer et d'industries à Paris a fermé ses portes samedi.

Un des directeurs s'est suicidé, un autre a été arrêté, et deux se sont échappés.

Les pertes sont de 20,000,000 de fr.

Les bâtimens de la douane à Saint-Jean, New Brunswick, ont été détruits par un incendie dimanche.

Pertes, un demi-million.

VARIÉTÉS

Mes débuts littéraires

Quand, au mois d'octobre, j'étais en philosophie, mes lectures avaient déjà porté fruit ; — un fruit moins savoureux et moins bien venu que ceux des premiers de ma grand'tante, mais qui m'étaient chers tout de même, malgré sa nonneuse aigreur ; j'avais un petit poème en train, un conte ou vers libres écrit sous la double influence de La Fontaine et de Mafeset. Je le rimais avec délices, le matin, avant d'assister au cours de psychologie que nous faisait notre classique et rigide professeur, M. D... C'était un récit moitié sentimental et moitié réaliste, où j'avais mis toutes mes préoccupations amoureuses du moment ; — car naturellement j'étais amoureux, platoniquement amoureux, d'une jeune voisine brune dont la mère était liée avec la mienne et chez laquelle j'allais passer la plupart de mes soirées.

J'ai retrouvé le cahier d'écolier où je transcrivais mes rimes. C'était un gros volume relié et réglé à la mécanique, rempli aux trois quarts de rédactions géométriques, et que j'avais choisi précisément pour dérober les exercices. Derrière ce rempart de théorèmes, mes vers fleurissaient à l'aise et en sûreté, comme la violette à l'abri d'une haie hérissée d'épines. Je vins de les relire ; ils m'ont paru enfans et plats, mais à cette époque, ils me semblaient très réussis, et je les pourchassais avec la même admiration sollicitée qu'une chatte qui niglotte ses petits.

Quand le conte fut complètement achevé et suffisamment révisé, je le trouvai si beau que je ne pus résister à la tentation de le publier dans l'un des journaux du cru. Je me voyais déjà imprimé et je ne songeais pas sans une secrète délectation à l'importance que je prendrais aux yeux de la dame de mes pensées lorsqu'en ouvrant le journal elle lirait des vers tout pleins d'elle, et dont elle devinerait l'auteur. Je recevais donc mon conte avec amour et le signalai d'un pseudonyme : "Claude Blumenwald".

Mais là commençaient les grosses difficultés. J'avais décidé que j'enverrais mes vers au journal libéral qui s'appelait alors le Journal de la Meuse ; mais je ne savais comment aborder le rédacteur en chef et à la seule idée de me présenter chez lui, mon manuscrit à la main, il me prenait des sueurs froides. Je résolus donc de jeter ma copie dans la boîte du journal, en y joignant une lettre faisant connaître mon désir et mon nom.

Cela simplifiait les choses, mais ce fut encore toute une affaire. La boîte du journal était située dans une allée qui conduisait au porche de l'église Saint-Antoine. J'y allai rôder deux ou trois fois, sans avoir le courage d'y glisser mon manuscrit. Il me semblait que tous les passants me dévisageaient et lisient mon intention sur ma figure. Enfin, un soir, à la brune, me sentant bien seul dans l'obscurité, j'introduisis furtivement mon paquet dans la boîte peinte en blanc, et je me sauvai comme un voleur.

Le lendemain, je reçus un billet du rédacteur en chef qui me donnait rendez-vous chez lui et j'y cours, le cœur palpitant. Ce journaliste était un homme aimable ; il m'accueillit avec bienveillance et m'annonça qu'il allait envoyer mes vers à l'imprimerie. Quand je sortis de chez lui, je me crus grand de dix coudées, et je baisai la tête de peur de heurter du front le verbeux suspendu au-dessus de l'alcôve. — Je n'étais pas cependant au bout de mes peines.

La presse, à cette époque, était soumise au régime de la loi Tinguay, qui exigeait que chaque article de journal fut signé. Quand mes vers furent composés et que le grand vit non pseudonyme, il eut des scrupules et déclara que le Journal de la Meuse étant très mal noté à la Préfecture, il ne voulait pas s'exposer à un procès, et que je devais signer de mon vrai nom. Je n'avais pas prévu cette difficulté et cette trop éclatante publicité ne laissait pas de m'effrayer. — Comment ma famille prendrait-elle la chose et surtout que dirait mon austère professeur de philosophie ? J'en passai par tout ce qu'on voulait, et le soir même, non conte parut à la troisième page du journal, avec mon non imprimé tout vil. Pendant deux ou trois heures, je fus parfaitement heureux et j'employai une partie de ma nuit à me mirer dans mon poème.

Le lendemain, j'étais dans la classe de philosophie avec une certaine inquiétude. Le professeur, grave et froid, comme toujours, examina nos cahiers et commença sa leçon sur la formation des idées. J'étais en train de me rassurer, quand, vers neuf heures, il tira de sa serviette un numéro de journal, dont le seul aspect me sera horriblement le cœur.

— Messieurs, dit-il, je ne lis pas souvent les gazettes, mais, hier soir, mes yeux sont tombés par hasard sur ce journal, j'y ai vu des vers signés par l'un de vous.

— L'un de nous ! — Tous les regards se tournèrent vers moi ; on commença à passer un bon quart d'heure. — Quant à moi, je baisais le nez sur mon cahier, je me bougeais pas, je me faisais petit ; j'aurais voulu entrer dans une fente du mur.

— Ces vers sont détestables, au fond et dans la forme, continua le professeur ; je vais vous les lire néanmoins, afin de montrer clairement à cet élève la voie déplorable dans la

quelle il s'engage, et afin de l'en détourner si c'est possible. ... Cela s'appelle les Myosotis, poursuivit-il froidement ironique.

Et dépeçant vers par vers mon malheureux poème, ergoast sur chaque image, épiloquant sur chaque rime, s'indignant aux moindres hardiesse, il pétra impitoyablement sur mes pauvres fleurs poétiques, et en laissant pas un debout, au grand étonnement de mes condisciples qui jouissaient cruellement de ma mine piteuse et faisais de moi un sauvage plaisantier de mon tourmenteur. Pale, étouffant de douleur et de dépit, j'assistais sans pouvoir articuler un mot à ce massacre de mes plus beaux vers, à la profanation de mes effusions amoureuses, livrés aux vicieuses de cette bande de collégiens sans pitié.

La cloche de dix heures mit heureusement fin à mes tortures. Je m'enfuyais du collège les larmes aux yeux, la rage dans le cœur, et je me réfugiai au fond du jardin de la grand'tante où j'étais en train de relire mon poème imprimé. Mais le charme était rompu, la coupante ironie de mon professeur avait desséché sur pied toutes ces belles choses que j'admirais si paternellement la veille. Mais vers n'apparaissent brisés, défilés, désolés, défaits, comme des papillons mutilés qui ont perdu le lustre et la poussière colorée de leurs ailes inerteuses.

Et ce fut ainsi que je connus les premiers déboires de la vie littéraire.

Industrie manufacturière

On manufacture au Canada environ 120 millions de verges carrées de coton. C'est la province de Québec qui en a la tête de cette industrie.

La fabrication du papier est une autre industrie très importante. On compte 50 établissements qui emploient 2,250 personnes à qui l'on paie \$960,000 de salaire par année. La production annuelle s'élève à environ \$3,344,000.

L'exportation en 1890 s'est élevée à \$467,198.

L'industrie du cuir emploie aussi des milliers de personnes. On en compte 5,900 dans la seule ville de Québec, et l'on étale à \$6,500,000 leur production annuelle.

Nouveaux employés sur le Pacifique

Plusieurs employés de chemin de fer de cette ville, une quinzaine environ, ont été engagés par la compagnie du Pacifique pour remplacer ses employés actuellement en grève, et sont partis hier après-midi pour Winnipeg.

Une loi américaine

Quatre Canadiens-français de Fitchburg, Mass., ont été récemment payés l'année parce qu'ils ont instruit leur fils au collège de Lévis, Liberte américaine !

Morte de ses blessures

Madame Gagnon, qui est tombée dans la cave de l'église St-Jean-Baptiste le 8 mars au soir et qui a ensuite été conduite à l'Hôtel-Dieu, est morte des suites de ses blessures.

Les Canadiens à Paris

Le Dr M. J. A. Belanger, M. le Dr Chénou, et Mme Clément, M. et Mme Henri Conté, M. Alfred Roy, fils, M. Nicolas Braun et son fils, tous de Montréal, sont arrivés à Paris.

L'honorable sénateur Guévremont et M. Archambault, maire de Terrebonne, sont arrivés au même hôtel.

Mme Braun et son fils ont eu une rude tempête à essayer ; mais les autres, partis plus tard, ont eu une heureuse traversée. Tous jouissent d'une bonne santé.

Advertisement for German Syrup, highlighting its benefits for coughs and colds.

Advertisement for Woodbury's New-Jersey Hair Ointment, promoting its effectiveness for hair care.

Advertisement for Saïle Jacques-Cartier, announcing a theatrical performance on Monday and Tuesday, March 21 and 22, 1892.

Advertisement for the Orchestre Carbonneau, listing the conductor and the program for a performance at the Grand Théâtre.

DERNIERES DEPECHE

Nouvelles de Montréal

Montréal, 21 mars.—Une dépêche reçue de Winnipeg cet après-midi dit que le...

—M. Dalton McCarthy va sans doute être dénommé comme annexionniste. Aujourd'hui il a donné avis d'une résolution...

—M. R. C. DeBaumont, secrétaire du conseil d'administration de la Compagnie de la Baie d'Halifax...

—On a commencé ce matin en Cour d'assises le procès d'Angusta Moore, accusée de tentative de meurtre sur la personne de Isaac Bastien...

—Il y a eu 74 décès chez les catholiques durant la semaine qui vient de s'écouler. On signale quatre cas de coqueluche, cinq de phthisie, huit de bronchites, etc.

—M. le ministre des travaux publics a visité ce matin le Palais de Justice. La présence d'un des nouveaux maîtres n'a causé aucun émoi.

—L'Hon. M. P. Gagnon était en ville hier en route pour New-York où il va s'occuper des affaires de la Québec Steamship Co.

—M. Wainwright, qui Grand-Treuve a déclaré qu'il ne croyait pas qu'aucun des employés de cette compagnie se mettraient en grève.

—M. Wharton a été nommé secrétaire d'Etat M. Wharton a reçu par l'entremise de sir Julian Pauncefote, ministre d'Angleterre...

PARLEMENT FEDERAL

Septième parlement. Deuxième session. (Séance solennelle)

Ottawa, 21 mars.—A la Chambre des Communes aujourd'hui, l'Orateur a annoncé que le greffier de la couronne en chancellerie était sur le point de quitter le Canada...

—M. Taylor a proposé la seconde lecture du projet de loi relatif à l'exclusion des ouvriers étrangers, et à la plusieurs citations démontrant comment la loi contre les ouvriers étrangers est mise en vigueur au Canada.

—M. Fraser s'est opposé à ce projet de loi comme vexatoire en principe. Il défendrait l'entrée dans le pays, dit-il, d'artisans habiles et causerait un tort considérable.

—M. Taylor a proposé la seconde lecture du projet de loi relatif à l'exclusion des ouvriers étrangers, et à la plusieurs citations démontrant comment la loi contre les ouvriers étrangers est mise en vigueur au Canada.

—M. Fraser s'est opposé à ce projet de loi comme vexatoire en principe. Il défendrait l'entrée dans le pays, dit-il, d'artisans habiles et causerait un tort considérable.

—M. Taylor a proposé la seconde lecture du projet de loi relatif à l'exclusion des ouvriers étrangers, et à la plusieurs citations démontrant comment la loi contre les ouvriers étrangers est mise en vigueur au Canada.

—M. Fraser s'est opposé à ce projet de loi comme vexatoire en principe. Il défendrait l'entrée dans le pays, dit-il, d'artisans habiles et causerait un tort considérable.

—M. Taylor a proposé la seconde lecture du projet de loi relatif à l'exclusion des ouvriers étrangers, et à la plusieurs citations démontrant comment la loi contre les ouvriers étrangers est mise en vigueur au Canada.

—M. Fraser s'est opposé à ce projet de loi comme vexatoire en principe. Il défendrait l'entrée dans le pays, dit-il, d'artisans habiles et causerait un tort considérable.

—M. L'Orateur s'est plaint que sir John Thompson était injuste à l'égard des députés conservateurs qui appuient le bill. Il a demandé l'ajournement du débat jusqu'à ce que les députés du conseil des ministres et du travail aient eu une entrevue avec le gouvernement au sujet du bill.

—M. Robert Romain, chef du bureau de la papeterie des Communes, est mort aujourd'hui. Il était le beau-frère de feu M. Thomas White et fut pendant quelque temps propriétaire de la Pétroleuse Reine.

—M. Chapleau est arrivé à Ottawa aujourd'hui, de retour d'un voyage aux Etats-Unis. Il n'a pas encore été aux bureaux de son ministère.

—M. Frémont a demandé aujourd'hui, lundi, dans la chambre des Communes, si le gouvernement sait que la construction d'un chemin de fer de Moncton à Edmonston, d'un point à l'autre de la ligne directe de Québec à un point sur le Pacifique, près du lac Supérieur, nécessiterait de 300 milles la distance entre Halifax et Winnipeg.

—M. Frémont a demandé aussi si le gouvernement se propose d'aider à la construction d'un pont de chemin de fer devant Québec.

—M. Frémont a demandé aussi si le gouvernement se propose d'aider à la construction d'un pont de chemin de fer devant Québec.

—M. Frémont a demandé aussi si le gouvernement se propose d'aider à la construction d'un pont de chemin de fer devant Québec.

—M. Frémont a demandé aussi si le gouvernement se propose d'aider à la construction d'un pont de chemin de fer devant Québec.

—M. Frémont a demandé aussi si le gouvernement se propose d'aider à la construction d'un pont de chemin de fer devant Québec.

—M. Frémont a demandé aussi si le gouvernement se propose d'aider à la construction d'un pont de chemin de fer devant Québec.

Chez J. L. O. Vidal & Fils. Assortiment complet d'engins, bouillottes, machines de toutes espèces, neuves et d'occasion, etc.

Le Vin d'Oporto. DES INVALIDES. JE PAR LA PRESENTE CERTIFIE QUE J'ai analysé avec soin des bouteilles de vin d'Oporto portant le nom de "Favilla" etc.

Clode & Baker, Oporto. Prix \$1.25 le Pot, \$14 la Caisse. Demandez-le à votre épicerie ou au marchand de vin.

Whitehead & Turner. Un vieux et un bon remède. Tous ceux qui se trouvent atteints de cette maladie qui menace leur vie, ne devraient pas oublier que les anciens remèdes sont les meilleurs et les plus sûrs.

P. MATHIE, PHARMACIEN, 28 Rue Saint-Jean. Liste des Electeurs de la Cité de Québec pour les Elections Particulières de la Province de Québec, pour 1892.

J. E. P. RAGICOT. Evitez la grippe. Grippe, misère, malheur, douleur, etc. Tout le monde peut échapper à ces chaînes de souffrances.

MME N. LAFORCE. Propriété à vendre. Le soussigné offre en vente à St-Henri de Lévis, une magnifique terre de 3 arpents sur 30 arpents avec maison à deux étages en pierre de rang et en briques.

CITE DE QUEBEC. Election d'un Echevin pour le quartier St-Louis. Bureau du Greffier de la Cité (Hotel-de-Ville, Québec, 11 mars 1891).

CITE DE QUEBEC. Avis Public. JE SOUS-SIGNE, Greffier de la Cité de Québec, donne par les présentes AVIS PUBLIC que l'élection d'un Echevin pour le quartier St-Louis de la Cité de Québec, aura lieu le mardi 22 Mars 1892.

CITE DE QUEBEC. Avis Public. AVIS PUBLIC est par les présentes donné que le terrain ci-dessous décrit et désigné sera vendu en bloc ou en détail, le mardi 22 Mars 1892.

CHEZ Brunet. LAURENT & CIE. Notre charbon est à l'abri en sera livré sans glace ni neige.

Laurent & Cie. Huitres! Huitres! H. DEROME. Les premières huitres du printemps sont arrivées.

NAP. MERCIER. TRAVAILLEUR DE SCIE. 130, Rue Commerciale. LEVIS. Réparations de scies de tous genres.

J. E. P. RAGICOT. Evitez la grippe. Grippe, misère, malheur, douleur, etc. Tout le monde peut échapper à ces chaînes de souffrances.

MME N. LAFORCE. Propriété à vendre. Le soussigné offre en vente à St-Henri de Lévis, une magnifique terre de 3 arpents sur 30 arpents avec maison à deux étages en pierre de rang et en briques.

CITE DE QUEBEC. Election d'un Echevin pour le quartier St-Louis. Bureau du Greffier de la Cité (Hotel-de-Ville, Québec, 11 mars 1891).

CITE DE QUEBEC. Avis Public. JE SOUS-SIGNE, Greffier de la Cité de Québec, donne par les présentes AVIS PUBLIC que l'élection d'un Echevin pour le quartier St-Louis de la Cité de Québec, aura lieu le mardi 22 Mars 1892.

CITE DE QUEBEC. Avis Public. AVIS PUBLIC est par les présentes donné que le terrain ci-dessous décrit et désigné sera vendu en bloc ou en détail, le mardi 22 Mars 1892.

Restaurateur de Robson. Pourquoi permettez-vous à vos cheveux de pousser en désordre? Pourquoi ne leur faites-vous pas donner la coupe naturelle et fraîcheur de la jeunesse?

BRUNET, LAURENT & CIE. 200 pièces de Broderie 34 pouces de largeur à 20c. Pour blanchir le linge, lui rendre son aspect sa couleur de rose, faire disparaître les taches de rouille, etc.

CHEZ Brunet. LAURENT & CIE. Notre charbon est à l'abri en sera livré sans glace ni neige.

Laurent & Cie. Huitres! Huitres! H. DEROME. Les premières huitres du printemps sont arrivées.

NAP. MERCIER. TRAVAILLEUR DE SCIE. 130, Rue Commerciale. LEVIS. Réparations de scies de tous genres.

J. E. P. RAGICOT. Evitez la grippe. Grippe, misère, malheur, douleur, etc. Tout le monde peut échapper à ces chaînes de souffrances.

MME N. LAFORCE. Propriété à vendre. Le soussigné offre en vente à St-Henri de Lévis, une magnifique terre de 3 arpents sur 30 arpents avec maison à deux étages en pierre de rang et en briques.

CITE DE QUEBEC. Election d'un Echevin pour le quartier St-Louis. Bureau du Greffier de la Cité (Hotel-de-Ville, Québec, 11 mars 1891).

CITE DE QUEBEC. Avis Public. JE SOUS-SIGNE, Greffier de la Cité de Québec, donne par les présentes AVIS PUBLIC que l'élection d'un Echevin pour le quartier St-Louis de la Cité de Québec, aura lieu le mardi 22 Mars 1892.

CITE DE QUEBEC. Avis Public. AVIS PUBLIC est par les présentes donné que le terrain ci-dessous décrit et désigné sera vendu en bloc ou en détail, le mardi 22 Mars 1892.

Restaurateur de Robson. Pourquoi permettez-vous à vos cheveux de pousser en désordre? Pourquoi ne leur faites-vous pas donner la coupe naturelle et fraîcheur de la jeunesse?

BRUNET, LAURENT & CIE. 200 pièces de Broderie 34 pouces de largeur à 20c. Pour blanchir le linge, lui rendre son aspect sa couleur de rose, faire disparaître les taches de rouille, etc.

CHEZ Brunet. LAURENT & CIE. Notre charbon est à l'abri en sera livré sans glace ni neige.

Laurent & Cie. Huitres! Huitres! H. DEROME. Les premières huitres du printemps sont arrivées.

NAP. MERCIER. TRAVAILLEUR DE SCIE. 130, Rue Commerciale. LEVIS. Réparations de scies de tous genres.

J. E. P. RAGICOT. Evitez la grippe. Grippe, misère, malheur, douleur, etc. Tout le monde peut échapper à ces chaînes de souffrances.

MME N. LAFORCE. Propriété à vendre. Le soussigné offre en vente à St-Henri de Lévis, une magnifique terre de 3 arpents sur 30 arpents avec maison à deux étages en pierre de rang et en briques.

CITE DE QUEBEC. Election d'un Echevin pour le quartier St-Louis. Bureau du Greffier de la Cité (Hotel-de-Ville, Québec, 11 mars 1891).

CITE DE QUEBEC. Avis Public. JE SOUS-SIGNE, Greffier de la Cité de Québec, donne par les présentes AVIS PUBLIC que l'élection d'un Echevin pour le quartier St-Louis de la Cité de Québec, aura lieu le mardi 22 Mars 1892.

CITE DE QUEBEC. Avis Public. AVIS PUBLIC est par les présentes donné que le terrain ci-dessous décrit et désigné sera vendu en bloc ou en détail, le mardi 22 Mars 1892.

Restaurateur de Robson. Pourquoi permettez-vous à vos cheveux de pousser en désordre? Pourquoi ne leur faites-vous pas donner la coupe naturelle et fraîcheur de la jeunesse?

BRUNET, LAURENT & CIE. 200 pièces de Broderie 34 pouces de largeur à 20c. Pour blanchir le linge, lui rendre son aspect sa couleur de rose, faire disparaître les taches de rouille, etc.

APRÈS L'inventaire

Nous venons de clore
notre inventaire

LES Resultats

De l'année 1891, sans être ex-
traordinaires, sont très

Satisfaisants

Pour Nous

GRAND

MERCI

A NOS CLIENTS

Deux légers accidents par le
feu, pendant l'année, nous ont
laissé une foule de Marchandises
que nous devons débarrasser
à tout prix.

Un lot de Marchandises légè-
rement teintes de fumée, que
nous avons rachetées des assu-
rances à vil prix.

Nous vendons
sans Egard

Pendant le Mois de Février

Pas de Magues,
Pas de demi-mesure

Marchandises
à Bon Marche

Dans tous les Départements

65- Soyez-y à temps et à vous
d'en profiter

SYNDICAT

QUEBEC

207 Joseph

CHEMIN DE FER DE QUEBEC ET DU LAC ST-JEAN

Le 1er après Vendredi, 1er janvier 1892,
les trains partant de la nouvelle gare, Rue
St-André, Québec, et y arriveront comme suit
excepté les dimanches.

DEPART DE QUEBEC
7.30 A.M. - Express direct pour le Lac St-
Jean, mardi, jeudi et samedi,
arrivant à la Jonction Cham-
bord à 5.45 p.m. et à Roberval
à 8.30 p.m.

4.15 P.M. - Train local de la maille pour Saint-
Raymond tous les jours, arri-
vant à 4.45 p.m. et se rendant
jusqu'à la Rivière à Pierre le
lundi, mercredi et vendredi,
et arrivant à 8.15 p.m.

ARRIVEE A QUEBEC
9.00 A.M. - Train local de la maille part de St-
Raymond, tous les jours, à 6.30
a.m. et de la Rivière à Pierre
à 8.50 a.m. le mardi, jeudi et
samedi, arrivant à Québec à
9.00 a.m.

6.40 P.M. - Express direct part de Roberval
à 4.30 a.m. le lundi, mercredi
et vendredi (et de la Jonction
Chambord à 8.12 a.m.) pour
Québec, y arrivant à 6.40 p.m.
35 minutes pour prendre le lunch au Lao
Edmond.

Un train spécial mixte partira de la Rivière
à Pierre tous les samedis soir à 6.15, à l'arrivée
du train du chemin de fer des Basses Laurentides
venant de St-Tite pour Québec et arrivant
à 10.15 p.m. Et partira de Québec tous les
dimanches matin à 2 heures pour la Rivière à
Pierre et y fera raccordement pour St-Tite à
6.30 a.m.

L'Express direct, nord et sud, fait raccorde-
ment à la Rivière à Pierre avec le chemin de
fer des Basses Laurentides, pour St-Tite,
Grandes Piles, Trois-Rivières. On peut se pro-
curer des billets de passage chez R. M.
Stocking, vis-à-vis l'Hôtel St-Louis et chez
Suzor & Trudelle, 87 rue du Port.

Le chemin de fer transportera les nouveaux
colons et leurs familles et que quantité illimitée
de leurs effets de ménage GRATIS.

ALEX. HARDY,
Agent gen. fret et pass.

J. G. SCOTT,
Secrétaire et gérant.

31 décembre 1891. - E. J.

CHEMIN DE FER QUEBEC CENTRAL

La ligne la plus courte entre
Québec, Boston et New-
York.

Service de trains solides. Entre Québec et Bos-
ton, tous les jours, via Sherbrooke et White
River Junction.

La seule ligne sur laquelle circulent des chars pas-
sant et dormant entre Québec et Boston et Qué-
bec et Springfield sans transbordement.

Le 1er après Vendredi, 1er janvier 1892, les
trains circuleront comme suit:

EXPRESS - Départ de Québec, par le bateau-passager
de 1 h. p.m. de Lévis à 1.30 p.m.
m. arrive à la Jonction de la Beauce à
3.55 p.m. arrive à Sherbrooke à
8.00 p.m. arrive à New-York à 10.30 p.m.
m. arrive à Boston à 8.30 a.m.
m. arrive à New-York à 11.30 a.m.

Ce train court directement de Québec à Boston
sans changement.

Chars Monoparc, partant, buffet, et dortoir de
Québec à Boston et Québec, Springfield sans
changement.

Mixte - Québec par le bateau-passager à
1.30 h.p.m., quitte Lévis à 1.30 p.m.,
arrive à la Jonction de la Beauce à 5.49
p.m., arrive à St-François à 8.30 p.m.

Les trains arrivent à Québec

EXPRESS - Part de New-York à 4.00 p.m. de Bos-
ton à 7.45 h.p.m. de New-York à
6.15 a.m. arrive à Sherbrooke à
8.00 a.m. arrive à Lévis à 2.20 p.m.
p.m. et à Québec par le bateau-pas-
sager à 2.30 p.m.

Ce service court directement de Boston à Québec
sans changement de char.

Chars Monoparc, buffet et dortoir, de Boston à
Québec et de Springfield à Québec sans change-
ment.

Mixte - Quitte St-François à 6.00 h.m., arrive à
la Jonction de la Beauce à 7.10 h.m., m.,
arrive à Lévis à 10.00 h.m. m. et à Québec
par le bateau-passager à 10.15 h.m.

Tous les trains express sont chauffés à la vapeur
venant de la locomotive.

CONNEXIONS
A Lévis et Harbata Junction avec l'Intercoloniale
à Sherbrooke avec le "Boston and Maine Ry." pour
Boston, New-York et tous les autres points de la
Nouvelle-Angleterre; à Dorchester Junction avec le
"Maine Central".

Billets émis et bagage chèque pour toutes les
places.

FRANK GRUNDY,
Gérant-général.

J. H. WALSH,
Gérant du fret et des passagers.
Québec, 28 octobre 1891.

LE REMÈDE DU PERE MATHIEU

TRAITEMENT
DES
TUBERCULES

TRAITEMENT
DES
TUBERCULES

TRAITEMENT
DES
TUBERCULES

TRAITEMENT
DES
TUBERCULES

TRAITEMENT
DES
TUBERCULES

TRAITEMENT
DES
TUBERCULES

TRAITEMENT
DES
TUBERCULES

TRAITEMENT
DES
TUBERCULES

TRAITEMENT
DES
TUBERCULES

TRAITEMENT
DES
TUBERCULES

TRAITEMENT
DES
TUBERCULES

TRAITEMENT
DES
TUBERCULES

TRAITEMENT
DES
TUBERCULES

TRAITEMENT
DES
TUBERCULES

TRAITEMENT
DES
TUBERCULES

TRAITEMENT
DES
TUBERCULES

TRAITEMENT
DES
TUBERCULES

TRAITEMENT
DES
TUBERCULES

TRAITEMENT
DES
TUBERCULES

TRAITEMENT
DES
TUBERCULES

TRAITEMENT
DES
TUBERCULES

TRAITEMENT
DES
TUBERCULES

TRAITEMENT
DES
TUBERCULES

TRAITEMENT
DES
TUBERCULES

TRAITEMENT
DES
TUBERCULES

TRAITEMENT
DES
TUBERCULES

TRAITEMENT
DES
TUBERCULES

TRAITEMENT
DES
TUBERCULES

TRAITEMENT
DES
TUBERCULES

TRAITEMENT
DES
TUBERCULES

TRAITEMENT
DES
TUBERCULES

ANTI-CORYZA DU DR ED. MORIN

Remède souverain contre le rhume de cerveau
Québec, 59 rue - E. J. 21a.

FRANCE COMPTES EN P. S. CIE D'ASSURANCE
de Hartford Conn. Établie en 1854
Capital.....\$2,000,000

SUCCESSALE AU CANADA
Bureau principal
114, rue Saint-J. O. G. M. S. L.
MONTREAL

GERALD E. HART,
Gérant-général.

La compagnie d'Assurance sur le feu PHENIX a un capital d'au-dessus de \$10,000 déposés
garantie au gouvernement de la Prusse.

Prenez une part d'assurance contre le feu dans cette Compagnie et recommandable, et toutes vos
réclamations seront réglées promptement et libéralement.

J. G. BRUNEAU, Agent.
65, rue St-Pierre,
TELEPHONE 814

SUZOR & TRUDELLÉ, Sous-Agent.
87, rue du Port,
TELEPHONE 303

TORONTO SAFE WORKS

J. & J. TAYLOR, Manufacturiers,

Coffres de sûreté

Portes de voûtes
pour les banques
et bâtiments pu-
bliques

Avec Sûretés à com-
binaison

Les meilleurs en
Canada

A vendre par **F. O. VALERAND**
92 Côte Lamontagne

Agent pour les districts de Québec
Trois-Rivières, Sherbrooke, Rivière-du-Loup et Rimouski
Québec, 21 décembre - E. J. no.

JOURS DE FETES

CETTE SEMAINE, SEMAINE DE GALA

CHEZ

Myrand & Pouliot

Tout ce qui peut s'offrir de nouveau et de beau
en étoffe à robes est mis en vente à un prix sans
précédent 55 nuances différentes de cachemire
Henrietta valant 70c. offert à une REDUCTION
sans pareille; près de la même quantité d'une
étoffe française dite casimire, toute laine et dou-
ble largeur offerte au même prix.

Venez sans retard, nous avons un très beau
lot de Shirlings en coupons.

Flanellettes, Flanellettes, Bas.

Cravates, Jobs, Etc.

Les tweeds les plus jolis et les draps pour cos-
tumes les plus nouveaux sont arrivés et déjà en
vente

N'oubliez pas l'endroit chez

MYRAND & POULIOT

215 Rue St-Joseph, St-Roch, Québec

Telephone 49 Boite de poste 1097

JAS. F. BELLEAU,

BUREAU CENTRAL D'ASSURANCES

DE PREMIERE CLASSE

EDIFICE BANQUE UNION, QUEBEC.

Compagnies d'Assurances

ANGLAISE, CANADIENNE

ET AMERICAINE

DE

Premiere classe

SUCCESSALE A QUEBEC.

EDIFICE BANQUE UNION

JAS. F. BELLEAU,

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

NOTIONS D'AGRICULTURE

Conseils, recettes, extraits etc. Un vol. de
312 pages par J. E. POULIOT. Prix en librairie
50 cts. par la maille 90 cts. A vendre chez M.M.
Filleau, Gagnon, Charbon et Langlois, Li-
brettes, ou chez l'auteur, 29 rue Garneau, à
Québec, E. J. Ins.

PIANOS A LOUER

Quelques pianos carrés "Schubert" de 12-13
oude main, en bon ordre, à louer, ou à vendre à
prix modique chez l'auteur de musique A. Lavigne,
6, rue de la Paix. Aussi, un piano Chickering,
et autres en ordre parfait, à très bas prix.

S'adresser au
Dr S. GRONDIN,
812 RUE DU PARLOIR

1er février 1892.

PIANOS

NOUS AVONS NOMME M. BERNARD,
Fils & Cie, succursale de M. B. Coudré
à Québec, Canada, nos seuls représentants dans cette
ville et le district pour le contrôle exclusif de la
vente de nos machines à coudre. Les acheteurs sont
en conséquence priés de s'adresser à l'auteur chez
M. Bernard, Fils & Cie, qui sont nos seuls agents
responsables et autorisés à Québec.

Signt
Domestic Sewing Machine Co.
New-York, 2 novembre 1891

Nous avons ajouté à notre commerce de Pianos
et d'instruments de Musique de toute espèce un
nouveau département de Machines à Coudre
et accessoires de machines à coudre. Des engre-
nements ont été combinés avec les fabricants pour
l'exportation et le contrôle exclusif de la vente à Québec
et dans le district de la Machine à Coudre
"LA DOMESTIC" de New-York qui n'a de
supérieurs dans aucun pays.

Cette machine perfectionnée toute espèce d'ou-
vrages pour l'usage des tailleurs, modes, familles
et ouvrages de haute finitions. Elles brodent, ont
avec le fil la soie, la chenille, le fil d'or ou d'argent
ou la production de paysages (landscapes) etc.

SEULS AGENTS A QUEBEC,
BERNARD, FILS & CIE.

Grand choix de Pianos de réputation fabriqués à
New-York et Boston, États-Unis, Stuttgart,
Allemagne, Toronto et Niagara Falls, Canada.
Harmoniums et orgues d'église, instruments de
musique pour corps de musique, musique en feuilles,
etc., etc.

BERNARD, FILS & Cie,
EDITEURS DE MUSIQUE,
135 et 137 Rue St-Jean
HAUTE-VILLE.

Etes-vous faibles ?

Etes-vous convalescent ?

Etes-vous nourrice ?

Etes-vous nouveau ?

FAITES USAGE DU

ALE ET BEEF

(PEPTONIZED)

Qui est une combinaison de

Beuf, Houblon, Barley

Persine et Malt

Prix : 25 Cents la Bouteille

En vente chez tous les phar-
maciens.

Québec, 23 février - E. J. 2a.

POU ! FUMES ! BAU !

Un Stock de Marchandises Sèches
DE TOUTES SORTES

POUR UN MONTANT DE \$10,000

Endommagés par la fumée et l'eau, sera offert
en vente à des prix exceptionnels

LE MOIS DE FÉVRIER

Le coup de Marchandises sont peu ou
point endommagés et sont encore très
belles.

La Vente vient de commencer

Generoux & Lachance

358 RUE ST-JEAN
(Block Hethington).

19 fév. - E. J. Ins.

CHEMIN DE FER Quebec, Montmorency et Charlevoix

COMMENTANT LUNDI 19 OCTOBRE
1891, circuleront comme suit :

LA SEMAINE

Départ de Québec Arrivant à Québec

Pour St-Anne de 8.30 a.m. à 7.10 a.m.

à 7.55 a.m. à 7.10 a.m.

à 8.40 p.m. à 7.55 p.m.

à 9.20 p.m. à 8.30 p.m.

à 10.00 p.m. à 9.10 p.m.

à 10.40 p.m. à 9.50 p.m.

à 11.20 p.m. à 10.30 p.m.

à 12.00 p.m. à 11.10 p.m.

à 12.40 p.m. à 11.50 p.m.

à 1.20 p.m. à 1.30 p.m.

à 2.00 p.m. à 2.10 p.m.

à 2.40 p.m. à 2.50 p.m.

à 3.20 p.m. à 3.30 p.m.

à 4.00 p.m. à 4.10 p.m.

à 4.40 p.m. à 4.50 p.m.

à 5.20 p.m. à 5.30 p.m.

à 6.00 p.m. à 6.10 p.m.

à 6.40 p.m. à 6.50 p.m.

à 7.20 p.m. à 7.30 p.m.

à 8.00 p.m. à 8.10 p.m.

à 8.40 p.m. à 8.50 p.m.

à 9.20 p.m. à 9.30 p.m.

à 10.00 p.m. à 10.10 p.m.

à 10.40 p.m. à 10.50 p.m.

à 11.20 p.m. à 11.30 p.m.

à 12.00 p.m. à 12.10 p.m.

à 12.40 p.m. à 12.50 p.m.

à 1.20 p.m. à 1.30 p.m.

à 2.00 p.m. à 2.10 p.m.

à 2.40 p.m. à 2.50 p.m.

à 3.20 p.m. à 3.30 p.m.

à 4.00 p.m. à 4.10 p.m.

à 4.40 p.m. à 4.50 p.m.

à 5.20 p.m. à 5.30 p.m.

à 6.00 p.m. à 6.10 p.m.

à 6.40 p.m. à 6.50 p.m.

à 7.20 p.m. à 7.30 p.m.

à 8.00 p.m. à 8.10 p.m.



Veghte s'installa sur un noued saillant du gros arbre...

de bois durs et secs étaient soig-
neusement enfermés dans sa
gibecière. Il les sortit, en plan-
ta un dans la terre, celui-là
portait un trou à son extrémité
supérieure; — prit entre ses
deux mains l'autre qui était
pointu, et le fit rouler dans le
morceau creux avec une rapidité
excessive.

Quel

DERNIERE EDITION

Deux nouvelles comètes viennent de faire leur apparition à l'horizon.

Les exportations du Canada pendant le mois de février ont atteint une somme totale de \$4,417,801.

L'honorable M. Hardy a soumis à la Législature d'Ontario un projet de loi pour réduire le nombre des conseillers de comté.

Un incendie a détruit en partie la grande fabrique de tabac de MM. Liggett et Myers à St. Louis.

On assure que le comité de l'éducation de la Législature du Massachusetts a l'intention de rapporter favorablement un projet de loi préparé par le sénateur McEltrick.

On mande de Bruxelles que la fabrication de nouveaux fusils est poussée avec activité.

Deux cents déportés, internés aux îles Lipari, se sont révoltés à cause de la sécheresse.

Il s'est tenu hier soir, sur la place pour évaluer les réclamations.

Les soldats n'ont pas participé à ce massacre. Pofficier qui les commandait ayant refusé d'exécuter les ordres de la police.

On se préoccupe beaucoup dans la presse du Nouveau-Brunswick, ces jours-ci, du choix du successeur de sir Leonard Tilley.

Un riche étranger, résidant à Paris et connu pour sa générosité, M. Oeiris, vient de demander un préfet de la Seine.

Le préfet de la Seine a répondu qu'une autorisation spéciale devrait être demandée pour chaque monument.

Un riche étranger, résidant à Paris et connu pour sa générosité, M. Oeiris, vient de demander un préfet de la Seine.

Le préfet de la Seine a répondu qu'une autorisation spéciale devrait être demandée pour chaque monument.

Un riche étranger, résidant à Paris et connu pour sa générosité, M. Oeiris, vient de demander un préfet de la Seine.

Le préfet de la Seine a répondu qu'une autorisation spéciale devrait être demandée pour chaque monument.

Un riche étranger, résidant à Paris et connu pour sa générosité, M. Oeiris, vient de demander un préfet de la Seine.

Le préfet de la Seine a répondu qu'une autorisation spéciale devrait être demandée pour chaque monument.

Un riche étranger, résidant à Paris et connu pour sa générosité, M. Oeiris, vient de demander un préfet de la Seine.

Le préfet de la Seine a répondu qu'une autorisation spéciale devrait être demandée pour chaque monument.

Un riche étranger, résidant à Paris et connu pour sa générosité, M. Oeiris, vient de demander un préfet de la Seine.

Le préfet de la Seine a répondu qu'une autorisation spéciale devrait être demandée pour chaque monument.

Un riche étranger, résidant à Paris et connu pour sa générosité, M. Oeiris, vient de demander un préfet de la Seine.

Le préfet de la Seine a répondu qu'une autorisation spéciale devrait être demandée pour chaque monument.

Un riche étranger, résidant à Paris et connu pour sa générosité, M. Oeiris, vient de demander un préfet de la Seine.

Le préfet de la Seine a répondu qu'une autorisation spéciale devrait être demandée pour chaque monument.

Un riche étranger, résidant à Paris et connu pour sa générosité, M. Oeiris, vient de demander un préfet de la Seine.

Le préfet de la Seine a répondu qu'une autorisation spéciale devrait être demandée pour chaque monument.

DERNIERES DEPECHEES

UN RECIDIVISTE

Le jeune Robert Graham sur le chemin du pénitencier.

Montreal, 22 mars.—Robert Graham est un jeune homme qui a déjà servi un terme au pénitencier de St-Vincent de Paul, et il est, selon toute probabilité, sur le point d'y retourner.

Son père, Samuel Graham, est un respectable vieillard de 72 ans, qui demeure sur la rue des Inspecteurs.

Il a une grande sœur, elle trouva son mari à l'ouvrage comme d'habitude sans le moindre mal.

Par suite de la tempête de samedi et dimanche, le train de maille sur l'Interocéanique à Lévis a été retardé.

Il y avait foule hier soir à la salle Jacques-Cartier.

Le sergent Charbonneau demanda les services des détectives Trempe et Robinson.

On mande de Bruxelles que la fabrication de nouveaux fusils est poussée avec activité.

Deux cents déportés, internés aux îles Lipari, se sont révoltés à cause de la sécheresse.

Il s'est tenu hier soir, sur la place pour évaluer les réclamations.

Les soldats n'ont pas participé à ce massacre. Pofficier qui les commandait ayant refusé d'exécuter les ordres de la police.

On se préoccupe beaucoup dans la presse du Nouveau-Brunswick, ces jours-ci, du choix du successeur de sir Leonard Tilley.

Un riche étranger, résidant à Paris et connu pour sa générosité, M. Oeiris, vient de demander un préfet de la Seine.

Le préfet de la Seine a répondu qu'une autorisation spéciale devrait être demandée pour chaque monument.

Un riche étranger, résidant à Paris et connu pour sa générosité, M. Oeiris, vient de demander un préfet de la Seine.

Le préfet de la Seine a répondu qu'une autorisation spéciale devrait être demandée pour chaque monument.

Un riche étranger, résidant à Paris et connu pour sa générosité, M. Oeiris, vient de demander un préfet de la Seine.

Le préfet de la Seine a répondu qu'une autorisation spéciale devrait être demandée pour chaque monument.

Un riche étranger, résidant à Paris et connu pour sa générosité, M. Oeiris, vient de demander un préfet de la Seine.

Le préfet de la Seine a répondu qu'une autorisation spéciale devrait être demandée pour chaque monument.

Un riche étranger, résidant à Paris et connu pour sa générosité, M. Oeiris, vient de demander un préfet de la Seine.

Le préfet de la Seine a répondu qu'une autorisation spéciale devrait être demandée pour chaque monument.

Un riche étranger, résidant à Paris et connu pour sa générosité, M. Oeiris, vient de demander un préfet de la Seine.

Le préfet de la Seine a répondu qu'une autorisation spéciale devrait être demandée pour chaque monument.

Un riche étranger, résidant à Paris et connu pour sa générosité, M. Oeiris, vient de demander un préfet de la Seine.

Le préfet de la Seine a répondu qu'une autorisation spéciale devrait être demandée pour chaque monument.

Un riche étranger, résidant à Paris et connu pour sa générosité, M. Oeiris, vient de demander un préfet de la Seine.

Le préfet de la Seine a répondu qu'une autorisation spéciale devrait être demandée pour chaque monument.

Un riche étranger, résidant à Paris et connu pour sa générosité, M. Oeiris, vient de demander un préfet de la Seine.

Le préfet de la Seine a répondu qu'une autorisation spéciale devrait être demandée pour chaque monument.

Un riche étranger, résidant à Paris et connu pour sa générosité, M. Oeiris, vient de demander un préfet de la Seine.

Cour du Recorder

Deux individus, pour ivresse, ont comparu ce matin devant le Recorder.

Une action prise contre un boucher pour avoir vendu de la viande hors les limites exigées par la loi a été plaidée ce matin.

Cour de Police. Aucun prisonnier ce matin en Cour de Police.

Par suite de la tempête de samedi et dimanche, le train de maille sur l'Interocéanique à Lévis a été retardé.

Il y avait foule hier soir à la salle Jacques-Cartier.

Le sergent Charbonneau demanda les services des détectives Trempe et Robinson.

On mande de Bruxelles que la fabrication de nouveaux fusils est poussée avec activité.

Deux cents déportés, internés aux îles Lipari, se sont révoltés à cause de la sécheresse.

Il s'est tenu hier soir, sur la place pour évaluer les réclamations.

Les soldats n'ont pas participé à ce massacre. Pofficier qui les commandait ayant refusé d'exécuter les ordres de la police.

On se préoccupe beaucoup dans la presse du Nouveau-Brunswick, ces jours-ci, du choix du successeur de sir Leonard Tilley.

Un riche étranger, résidant à Paris et connu pour sa générosité, M. Oeiris, vient de demander un préfet de la Seine.

Le préfet de la Seine a répondu qu'une autorisation spéciale devrait être demandée pour chaque monument.

Un riche étranger, résidant à Paris et connu pour sa générosité, M. Oeiris, vient de demander un préfet de la Seine.

Le préfet de la Seine a répondu qu'une autorisation spéciale devrait être demandée pour chaque monument.

Un riche étranger, résidant à Paris et connu pour sa générosité, M. Oeiris, vient de demander un préfet de la Seine.

Le préfet de la Seine a répondu qu'une autorisation spéciale devrait être demandée pour chaque monument.

Un riche étranger, résidant à Paris et connu pour sa générosité, M. Oeiris, vient de demander un préfet de la Seine.

Le préfet de la Seine a répondu qu'une autorisation spéciale devrait être demandée pour chaque monument.

Un riche étranger, résidant à Paris et connu pour sa générosité, M. Oeiris, vient de demander un préfet de la Seine.

Le préfet de la Seine a répondu qu'une autorisation spéciale devrait être demandée pour chaque monument.

Un riche étranger, résidant à Paris et connu pour sa générosité, M. Oeiris, vient de demander un préfet de la Seine.

Le préfet de la Seine a répondu qu'une autorisation spéciale devrait être demandée pour chaque monument.

Un riche étranger, résidant à Paris et connu pour sa générosité, M. Oeiris, vient de demander un préfet de la Seine.

Le préfet de la Seine a répondu qu'une autorisation spéciale devrait être demandée pour chaque monument.

Un riche étranger, résidant à Paris et connu pour sa générosité, M. Oeiris, vient de demander un préfet de la Seine.

Le préfet de la Seine a répondu qu'une autorisation spéciale devrait être demandée pour chaque monument.

Un riche étranger, résidant à Paris et connu pour sa générosité, M. Oeiris, vient de demander un préfet de la Seine.

Le préfet de la Seine a répondu qu'une autorisation spéciale devrait être demandée pour chaque monument.

Un riche étranger, résidant à Paris et connu pour sa générosité, M. Oeiris, vient de demander un préfet de la Seine.

Le préfet de la Seine a répondu qu'une autorisation spéciale devrait être demandée pour chaque monument.

A Lévis

Extrait de registres des baptêmes et sépultures pour la semaine finissant hier.

13 mars.—Joseph Charles Henri, fils de Joseph Bolduc, comtes.

17 mars.—Joseph Gédéon Ernest, fils de Raymond Bilodeau, menuisier.

La fête de St-Joseph a été célébrée avec solennité dimanche dernier.

Le sermon de circonstance a été donné le soir à 7 heures par le Rev. Père Valquette.

Il y avait foule hier soir à la salle Jacques-Cartier.

Le sergent Charbonneau demanda les services des détectives Trempe et Robinson.

On mande de Bruxelles que la fabrication de nouveaux fusils est poussée avec activité.

Deux cents déportés, internés aux îles Lipari, se sont révoltés à cause de la sécheresse.

Il s'est tenu hier soir, sur la place pour évaluer les réclamations.

Les soldats n'ont pas participé à ce massacre. Pofficier qui les commandait ayant refusé d'exécuter les ordres de la police.

On se préoccupe beaucoup dans la presse du Nouveau-Brunswick, ces jours-ci, du choix du successeur de sir Leonard Tilley.

Un riche étranger, résidant à Paris et connu pour sa générosité, M. Oeiris, vient de demander un préfet de la Seine.

Le préfet de la Seine a répondu qu'une autorisation spéciale devrait être demandée pour chaque monument.

Un riche étranger, résidant à Paris et connu pour sa générosité, M. Oeiris, vient de demander un préfet de la Seine.

Le préfet de la Seine a répondu qu'une autorisation spéciale devrait être demandée pour chaque monument.

Un riche étranger, résidant à Paris et connu pour sa générosité, M. Oeiris, vient de demander un préfet de la Seine.

Le préfet de la Seine a répondu qu'une autorisation spéciale devrait être demandée pour chaque monument.

Un riche étranger, résidant à Paris et connu pour sa générosité, M. Oeiris, vient de demander un préfet de la Seine.

Le préfet de la Seine a répondu qu'une autorisation spéciale devrait être demandée pour chaque monument.

Un riche étranger, résidant à Paris et connu pour sa générosité, M. Oeiris, vient de demander un préfet de la Seine.

Le préfet de la Seine a répondu qu'une autorisation spéciale devrait être demandée pour chaque monument.

Un riche étranger, résidant à Paris et connu pour sa générosité, M. Oeiris, vient de demander un préfet de la Seine.

Le préfet de la Seine a répondu qu'une autorisation spéciale devrait être demandée pour chaque monument.

Un riche étranger, résidant à Paris et connu pour sa générosité, M. Oeiris, vient de demander un préfet de la Seine.

Le préfet de la Seine a répondu qu'une autorisation spéciale devrait être demandée pour chaque monument.

Un riche étranger, résidant à Paris et connu pour sa générosité, M. Oeiris, vient de demander un préfet de la Seine.

Le préfet de la Seine a répondu qu'une autorisation spéciale devrait être demandée pour chaque monument.

Un riche étranger, résidant à Paris et connu pour sa générosité, M. Oeiris, vient de demander un préfet de la Seine.

Le préfet de la Seine a répondu qu'une autorisation spéciale devrait être demandée pour chaque monument.

Un riche étranger, résidant à Paris et connu pour sa générosité, M. Oeiris, vient de demander un préfet de la Seine.

ON DEMANDE

UN BON CHEVAL de travail, fort pour sa nourriture, pendant un mois.

Envelopes et Livres de Planos de Bibles.

600 copies de chacun de ces articles à être vendus au prix de détail de 10 centimes.

La fête de St-Joseph a été célébrée avec solennité dimanche dernier.

Le sermon de circonstance a été donné le soir à 7 heures par le Rev. Père Valquette.

Il y avait foule hier soir à la salle Jacques-Cartier.

Le sergent Charbonneau demanda les services des détectives Trempe et Robinson.

On mande de Bruxelles que la fabrication de nouveaux fusils est poussée avec activité.

Deux cents déportés, internés aux îles Lipari, se sont révoltés à cause de la sécheresse.

Il s'est tenu hier soir, sur la place pour évaluer les réclamations.

Les soldats n'ont pas participé à ce massacre. Pofficier qui les commandait ayant refusé d'exécuter les ordres de la police.

On se préoccupe beaucoup dans la presse du Nouveau-Brunswick, ces jours-ci, du choix du successeur de sir Leonard Tilley.

Un riche étranger, résidant à Paris et connu pour sa générosité, M. Oeiris, vient de demander un préfet de la Seine.

Le préfet de la Seine a répondu qu'une autorisation spéciale devrait être demandée pour chaque monument.

Un riche étranger, résidant à Paris et connu pour sa générosité, M. Oeiris, vient de demander un préfet de la Seine.

Le préfet de la Seine a répondu qu'une autorisation spéciale devrait être demandée pour chaque monument.

Un riche étranger, résidant à Paris et connu pour sa générosité, M. Oeiris, vient de demander un préfet de la Seine.

Le préfet de la Seine a répondu qu'une autorisation spéciale devrait être demandée pour chaque monument.

Un riche étranger, résidant à Paris et connu pour sa générosité, M. Oeiris, vient de demander un préfet de la Seine.

Le préfet de la Seine a répondu qu'une autorisation spéciale devrait être demandée pour chaque monument.

Un riche étranger, résidant à Paris et connu pour sa générosité, M. Oeiris, vient de demander un préfet de la Seine.

Le préfet de la Seine a répondu qu'une autorisation spéciale devrait être demandée pour chaque monument.

Un riche étranger, résidant à Paris et connu pour sa générosité, M. Oeiris, vient de demander un préfet de la Seine.

Le préfet de la Seine a répondu qu'une autorisation spéciale devrait être demandée pour chaque monument.

Un riche étranger, résidant à Paris et connu pour sa générosité, M. Oeiris, vient de demander un préfet de la Seine.

Le préfet de la Seine a répondu qu'une autorisation spéciale devrait être demandée pour chaque monument.

Un riche étranger, résidant à Paris et connu pour sa générosité, M. Oeiris, vient de demander un préfet de la Seine.

Le préfet de la Seine a répondu qu'une autorisation spéciale devrait être demandée pour chaque monument.

Un riche étranger, résidant à Paris et connu pour sa générosité, M. Oeiris, vient de demander un préfet de la Seine.

Le préfet de la Seine a répondu qu'une autorisation spéciale devrait être demandée pour chaque monument.

Un riche étranger, résidant à Paris et connu pour sa générosité, M. Oeiris, vient de demander un préfet de la Seine.

Grande Ouverture de Modes du Printemps

MERCREDI, 23 MARS

UNE GRANDE VARIÉTÉ DE CHAPEAUX importés, garnis et non garnis, Fleurs, Plumes, Ornaments, Etc.

BLOUSES DE DAMES, étoffes à la mode, Draps pour costumes, Chiffons, Soutiens Français, Indiennes anglaises, Parasols, Articles de toilette, etc.

UNE VISITE EST SOLICITEE

F. SIMARD, 127, RUE ST-JOSEPH.

Grande vente sans précédent

Du fonds de banqueroute de ADAM WATERS

LE STOCK EVALUÉ A \$15,000.00

Consiste en épicerie de premier choix, vins et liqueurs, etc., etc.

La vente a réduction commencera MARDI, le 22 courant, à 9 heures

Et se continuera tous les jours jusqu'au parfait écoulement du stock

Que l'on oublie pas qu'une vente à réduction d'un stock d'épicerie n'est pas offerte tous les jours.

AU PUBLIC D'EN PROFITER

CROTEAU & BERGEVIN PROPRIETAIRES

19 mars - E. J. 26.

273 Rue St-Paul, St-Roch, Québec.

EST LA SPECIALITE DE LA

Provident Savings Life

ASSURANCE SOCIETY OF NEW-YORK

La Société de Prévoyance, autrement dite d'Épargne et d'Assurance de Vie de New-York

C'est une Compagnie à Fonds Social, jouissant de la plus haute réputation pour le rapport de la Prime Financière, de l'Économique, de la Prudence et de l'Économique dans l'Administration.

Extrait du 17ème Rapport Annuel, 31 Décembre 1891

Revenu..... \$1,640,468.54

Payé aux porteurs de polices pour décès..... \$769,459.10

En profits aux assurés..... 332,746.23

Dépenses, Taxes, Etc..... 1,165,410.12

Total du Passif, à 4 1/2% selon les lois d'assurance de l'Etat de New-York..... 1,084,791.27

Capital souscrit..... 463,638.67

\$261.77 d'Actif pour chaque \$100 de Passif

Capital souscrit et Payé \$1,000,000

Depôt complet au Gouvernement de la Puissance

LA SOCIÉTÉ DE PRÉVOYANCE, d'Épargne et d'Assurance de Vie recommande l'assurance pour la protection des familles ou des capitaux qui peuvent souffrir par suite d'un décès de l'assuré. C'est l'assurance de Vie, dépourvue de dépenses et de spéculation, qui forme la base de tous les systèmes d'assurance de Vie. Tout en effectuant l'assurance pour toutes les formes, et de conditions spécialement avantageuses pour l'assuré, nous garantissons que nous faisons les plus grands efforts pour faire accepter l'assurance sur la Vie aux taux les plus bas, tout en offrant toutes les garanties de SURETÉ ABSOLUE.

C'est un système qui est soigneusement approuvé et recommandé par tous les hommes REPUTÉS ET INTELLIGENTS.

Tout ce qui est démontré par le dernier rapport du Département des Assurances de l'Etat de New-York, le coût moyen des primes de la compagnie est de \$18.49 par \$1,000 d'assurance.

Le coût moyen de toutes les autres compagnies est de..... \$49

Nouvelles assurances en 1891..... 68,000.00

Total d'assurances en force..... 60,576,140.00

SHEPPARD HOMANS, Président et Actuaire

Wm. E. STEVENS, Secrétaire

Chas. F. WILLARD, Surintendant des Agences

Bureau Principal : 29, Broadway, New-York

R. H. MATSON, Gerant Général au Canada

37, rue Yonge, Toronto

CHAS. DESJARDINS, Surintendant des Agences au Canada

G. J. TESSIER, E. D. BRUNELLE, Agents de District

BUREAU, No. 88 rue St-Pierre, Québec

15 Mars - E. J. 26.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que des soumissions cachetées portant sur l'ouvrage de réparation des pontons de la ville de Québec, au nombre de six, seront reçues jusqu'à 4 heures de la nuit du mardi 27 courant, au Bureau de l'Ingénieur de la Ville.

Chaque soumission sera faite sur un blanc que l'on se procurera à ce bureau, et qui portera les signatures de deux personnes solvables, voulant assurer l'exécution du contrat.

Chaque soumission renfermera le reçu du trésorier de la ville pour une somme de \$100.00 cent dollars. Cette somme sera consignée à l'usage de la ville, et sera restituée au non-contractant et retenue aux contractants jusqu'à l'échéance du contrat et au remboursement de la somme.

La corporation ne s'engage point à accepter la plus basse ni même aucune des soumissions. La corporation se réserve le droit de révoquer le contrat et en fournira une copie notariée à la corporation.

W. D. BAILLAIRGE, Ass. Ing. de la Ville.

Bureau de l'Ingénieur de la Ville

HOTEL DE VILLE, Québec, 18 Mars 1892